

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

En à peine dix jours le Gabon franchit

ALORS que la situation épidémiologique affichait encore 4 033 le 15 juin dernier, voici que les nouvelles contaminations au Covid-19 enregistrées depuis lors, viennent de porter le nombre total de personnes infectées à 5 087.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

LE Gabon compte, depuis le 25 juin dernier, 5 087 cas positifs au Covid-19 sur les 33 655 prélèvements déjà réalisés. Alors que la situation épidémiologique affichait encore 4 033 le 15 juin dernier, voici que de nouvelles contaminations viennent d'apparaître. Faisant craindre à présent le spectre d'une propagation à grande échelle. En dix jours, 1 054 infections ont permis de franchir le cap de ce que plusieurs personnes redoutaient. Dans ce tableau sombre, l'Estuaire tient le haut du pavé avec 3 993 personnes testées positives, suivi du Haut-Ogooué (778), du Moyen-Ogooué (169), du Woleu-Ntem (85), de la Ngounié (26), de l'Ogooué-Lolo (24), de l'Ogooué-Ivindo (6), de l'Ogooué-Maritime (5) et de la Nyanga (2). Parallèlement le niveau de guérison des patients connaît une amélioration significative, passant de 1 334 le 15 juin dernier à 2 270 dix jours plus tard. Par contre, le nombre de décès n'a pas pu être maîtrisée au cours de la même période. Le 15 juin, ils sont 27 le nombre de personnes étant passé de vie à trépas, et 13 autres par la suite, portant ainsi le chiffre à 40 il y a deux jours. On retient néanmoins qu'à cette date du 25 juin 2020, 70 personnes étaient encore en hospitalisation dont 10 en réanimation.

Ces récentes données épidémiologiques sur la pandémie de Covid-19 ont montré que les 9 provinces de notre pays sont désormais touchées par le coronavirus. La Nyanga, encore épargnée jusqu'ici, a été... contaminée le 22 juin dernier. Afin de circonscrire rapidement la propagation de la maladie, la coordination dans cette province du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus s'est mise à pied d'œuvre, avec l'appui de l'Organisation mondiale de la

santé (OMS), pour la recherche des cas contacts.

Le pire semble être à craindre car, le virus se transporte et se propage d'un point à un autre, ou d'une province à une autre, par les mouvements des populations. Et les déplacements, essentiels ou non, sans le respect des gestes barrières, constituent la principale cause de propagation du Covid-19. "Nous devons nous protéger, quelles que soient les circonstances, heureuses ou malheureuses, par le port obligatoire du masque, le respect de la distanciation physique, se saluer sans se serrer les mains et se laver régulièrement les mains", recommandait encore au cours d'une conférence de presse, il y a quelques jours, Guy-Patrick Obiang-Ndong, porte-parole du Copil.

Gageons maintenant qu'avec la récente implication de la Confédération patronale gabonaise (CPG), à travers l'accord de partenariat signé, le

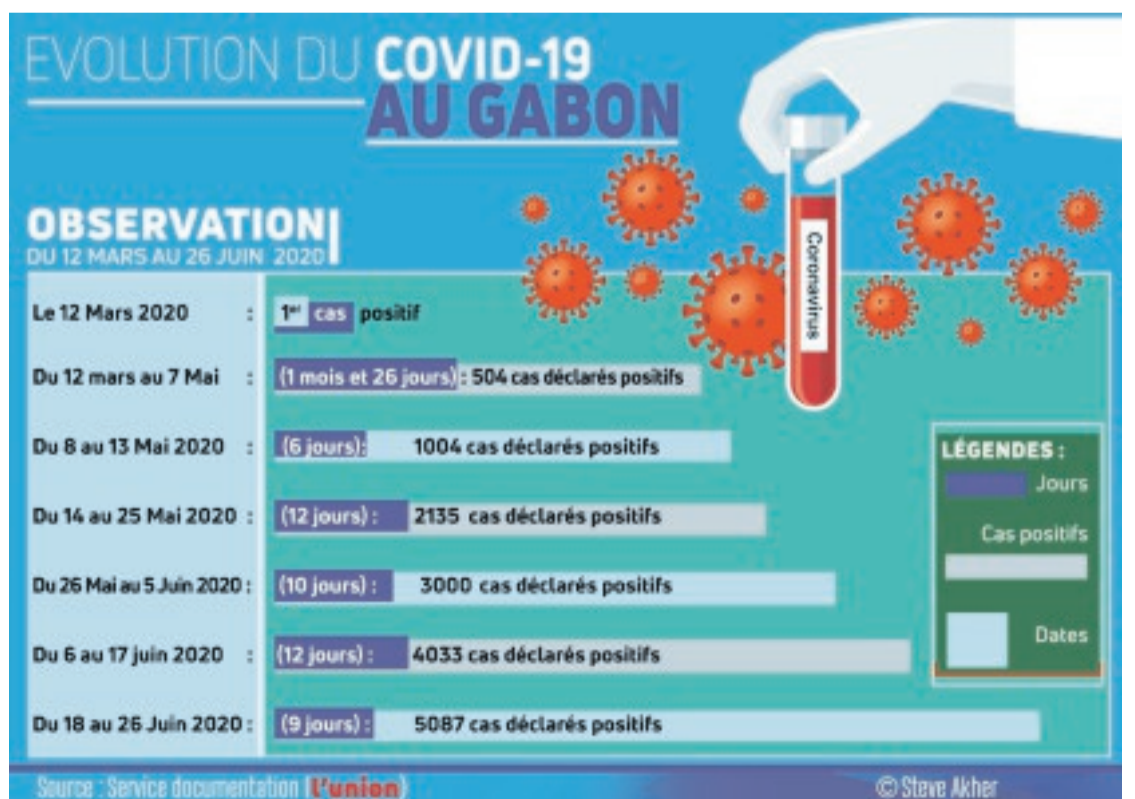
«Nous devons nous protéger, quelles que soient les circonstances, heureuses ou malheureuses»

24 juin dernier, avec le Copil, et visant à inciter les entreprises affiliées en son sein, à multiplier les opérations de dépistage de leurs employés, la prise de conscience autour de cette maladie va être accrue. Comme le relevait Guy-Patrick Obiang-Ndong, l'Homme est au cœur du développement de toute société. Investir dans sa santé, c'est œuvrer pour la productivité et la rentabilité d'une entreprise.

Et de rappeler que cette sensibilisation ne devrait pas être exclusive aux employés du secteur privé, mais aussi à ceux des administrations publiques. Car plus tôt on connaît son statut virologique, plus vite on peut se soigner et guérir. Appliquer les mesures barrières, c'est protéger ceux qu'on aime.



Les récentes données épidémiologiques sur la pandémie de Covid-19 montrent que les 9 provinces d



la barre des 5 000 cas positifs



notre pays sont désormais touchés.

On attend toujours la véritable baisse

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Où voient-elles une baisse, se demandent de nombreux Gabonais, quand depuis plusieurs jours, les autorités sanitaires s'évertuent à expliquer que les contaminations sont en train de diminuer. Ministre de la Santé, membres du Copil s'efforcent de convaincre sur ce fait.

Pourtant, s'étonne le citoyen lambda, les dernières sorties du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon ne font pas état de cas en dessous de 50 contaminations quotidiennes. En effet, pour trouver trace d'un Copil qui a annoncé moins de cinquante personnes testées positives au Covid-19, il faut remonter au 9 juin passé. À ce moment, les données soulignent 47 nouveaux cas. Depuis, la courbe joue un peu aux montagnes russes.

En dépit de baisses sporadiques, on observe dès lors une certaine constance.



Photo: Antoine Essone Ndongi / L'Union

Un peu plus de 80 contaminations un jour, plus de 100 nouveaux citoyens contaminés les heures qui suivent.

Le gouvernement avait décidé de lancer, le 17 avril dernier, le dépistage de masse. La première phase avait concerné le personnel de santé. Dès la concrétisation de cette décision, le nombre de personnes testées avait explosé en quelques jours à peine. Comme le nombre de cas positifs. On était passé de 13 personnes positives, le 17 avril, à 116 cas testés positifs au 8 mai passé.

En dépit de baisses sporadiques, on observe dès lors une certaine constance. Du 2 juin au 25 juin passé (sans aucun doute la période la plus virulente durant

cette pandémie au Gabon), 2432 cas positifs ont été comptabilisés dans ce laps de temps. Ce qui donne une moyenne quotidienne de 101 personnes testées positives depuis le début de ce mois. Où se situe alors la baisse ? Pour en trouver une trace, il faut, par exemple, farfouiller au milieu de toutes les données. Le personnel de santé est de moins en moins touché, la baisse des contaminations en milieu professionnel (de 24% à 16%, soulignait encore le Copil il y a quelques jours) se confirme. Mais sur le plan général, on conserve encore une moyenne d'environ 100 contaminations par jour. Ce qui laisse un peu dubitatif devant la nouvelle communication du Comité.

Doit-on assouplir les restrictions ?

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

POUR limiter la propagation de l'épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19) apparu au Gabon le 12 mars 2020, le gouvernement gabonais a pris un certain nombre de mesures. Entre autres, la fermeture des écoles, des débits de boissons, des églises, le port du masque obligatoire... Sans oublier le confinement des populations. Trois mois plus tard, l'épidémie continue sa propagation, malgré toutes ces restrictions.

En effet, le Gabon a franchi depuis jeudi 25 juin, la barre des

5 000 cas de personnes testées positives, alors qu'une semaine auparavant (le 17 juin 2020), le pays atteignait le nombre de 4000 cas de patients infectés. Ces statistiques montrent malheureusement

On craint qu'un assouplissement des restrictions entraîne des transmissions supplémentaires et une flambée de nouveaux cas.

que la maladie progresse de façon exponentielle, malgré les différentes stratégies de riposte nationale mises en place par les autorités sanitaires gabonaises et le respect des mesures de protec-

tion. À croire que les différentes restrictions, le confinement partiel censé limiter la dissémination du Covid-19 sur le territoire national seraient inefficaces. Ces mêmes mesures sociales et sanitaires qui, pourtant, ont fait leurs preuves ailleurs.

Un certain nombre de questions subsistent alors, au vu de l'évolution de la maladie. À savoir: faut-il revoir la stratégie de riposte adoptée par notre pays pour enrayer le phénomène ? Doit-on toujours espérer un assouplissement des restrictions telles qu'annoncées récemment par le Dr Guy Patrick Obiang Ndong, porte-parole du Comité de pilotage (Copil) du plan de

veille et de riposte contre le coronavirus, lors de sa conférence de presse quotidienne ?

Il est évidemment très complexe d'envisager un allègement des mesures préventives au Gabon, au regard de la flambée de l'épidémie à l'échelle nationale. Laquelle appelle à beaucoup de prudence. On craint qu'un assouplissement des restrictions entraîne des transmissions supplémentaires et une flambée de nouveaux cas. Le Covid-19 sera probablement présent à long terme, et le changement des comportements de la population doit être soutenu pour limiter sa dissémination massive à l'échelle nationale.



Photo: Wilfried MBINAHI / L'Union